

La politique étrangère marocaine

LA NOUVELLE STRATEGIE INTERNATIONALE DU ROYAUME



CENTRE
DES RELATIONS
INTERNATIONALES

commentaire

05/2017

www.csm.org.pl



Adrianna Śniadowska

Analyste au Centre des Relations Internationales. Diplômée de l'université de Bordeaux en sécurité globale : analyste trilingue.

Depuis les dernières années le Maroc mène une politique étrangère intéressante et réussie: au-delà d'entretenir des relations stratégiques avec les pays qui lui sont historiquement ou géographiquement proches, le Royaume s'investit dans le tissage des nouveaux liens avec les États qui, jusqu'à présent, semblaient loin de sa zone d'influence. Le Roi Mohammed VI adopte cette nouvelle approche pour améliorer l'image du Maroc à l'étranger. Cela aide également à négocier avec la communauté internationale la situation ambiguë du Sahara Marocain.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE MAROCAINE

LA NOUVELLE STRATÉGIE INTERNATIONALE DU ROYAUME

| Adrianna Śniadowska

2

La politique de voisinage

Les derniers événements de taille ont permis au Maroc de consolider sa position sur le continent africain. Tout d'abord, la 22ème Conférence des Nations unies sur le climat (COP22) s'est déroulé à Marrakech du 7 au 18 novembre 2016 et a pris une dimension symbolique, permettant au Maroc d'attirer le regard du monde entier sur les enjeux africains. Dans le cadre de la conférence, le Royaume a pris l'initiative d'organiser le « Sommet Africain de l'Action », pendant lequel 50 délégations des pays africains se sont réunies. Ainsi, le Maroc s'est positionné comme l'un des majeurs défenseurs de la cause africaine aux yeux des pays du continent et celui qui souhaite intégrer les pays dits "du sud" dans les processus décisionnels internationaux.

De plus, le 30 janvier 2017 marque un nouveau chapitre dans la politique étrangère marocaine: après plus de 30 ans d'absence, le Maroc est devenu à nouveau membre de l'Union africaine. Dans le passé, le Royaume a décidé de quitter l'UA (en 1984), afin de protester contre l'admission de la représentation de la RASD (République arabe sahraouie démocratique) à cette même institution. La

majorité écrasante des pays africains (39 des 54 États membres) a voté en faveur de l'intégration du Royaume – preuve incontestable de l'image positive dont jouit le pays.

Le dernier événement diplomatique, constituant un acquis stratégique important en la matière, s'est produit le 5 mai 2017, pendant le séjour de la délégation du Malawi au Maroc: à l'occasion de cette visite officielle, le Malawi, a retiré sa reconnaissance de la République arabe sahraouie (RASD). Le ministre des Affaires étrangères du Malawi, Francis Kasaila a affirmé que son pays souhaite garder une position neutre face à la situation de la RASD, afin de "contribuer positivement au processus mené par les Nations unies". Le succès de la politique étrangère marocaine reste d'autant plus significatif que le Malawi est situé en Afrique australe - cette région se distingue par la forte concentration des pays qui encouragent la cause sahraouie et le Front Polisario - un mouvement initialement créé pour lutter contre l'occupation espagnole et depuis 1975 s'opposant activement à l'influence marocaine dans la région.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE MAROCAINE

LA NOUVELLE STRATÉGIE INTERNATIONALE DU ROYAUME

| Adrianna Śniadowska

3

Le maintien des liens Maroc-USA

Pour rallier de plus en plus d'États à sa cause, notamment en ce qui concerne la situation au Sahara, le Maroc mise beaucoup sur les pays occidentaux et plus précisément les USA qui attribuent régulièrement des aides financières au pays. La position privilégiée des USA auprès des institutions de l'Organisation des Nations unies est une autre raison pour laquelle le Maroc y voit un allié de poids. L'arrivée au pouvoir du nouveau président américain, Donald Trump, a été perçue par la scène internationale avec inquiétude et prudence. Cependant, pour le Maroc la situation s'annonce positive: les USA prévoient une aide financière pour le Royaume dans la loi budgétaire américaine pour l'année 2017. Dans le texte accompagnant la loi, nous lisons que le Congrès américain maintient son soutien pour l'Initiative marocaine d'autonomie du Sahara. Ainsi, les fonds qui seront attribués au Maroc, devraient également profiter à ces territoires et doivent être consacrés pour "soutenir une solution basée sur une formule d'autonomie sous la souveraineté marocaine".

À la conquête des nouvelles relations diplomatiques

Le dernier accomplissement politique de taille reste sans doute le rétablissement des contacts diplomatiques entre le Maroc et le Cuba. Ainsi, en accord avec les instructions du Roi Mohammed VI, une ambassade du Maroc verra prochainement le jour à la capitale du Cuba. La signature d'un communiqué conjoint entre les Ambassadeurs Représentants Permanents aux Nations unies - Omar Hilale (Maroc) et Anayansi Rodriguez Camejo (Cuba), le 21 avril 2017, ouvre un nouveau chapitre dans les relations bilatérales, gelées pendant 37 ans. Le choix du Cuba n'est pas un hasard: depuis 2007 la Havane se montrait plus neutre quant à la situation au Sahara marocain que ses homologues latino-américains.

De plus, avec le rétablissement des relations cubano-américaines, le Cuba est aujourd'hui à la recherche des nouveaux liens, afin de sortir de son isolement. Le Royaume a su profiter de cette occasion pour gagner le pays latino-américain à sa cause: la Havane a cessé son soutien actif au séparatisme au Sahara. Dans le passé le Cuba, comme d'autres dictatures du monde, se montraient proches au Front

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE MAROCAINE

LA NOUVELLE STRATÉGIE INTERNATIONALE DU ROYAUME

| Adrianna Śniadowska

4

Polisario. Le rétablissement des contacts avec le pays latino-américain est ainsi un symbole d'une victoire diplomatique pour le Royaume et s'inscrit dans un phénomène plus global, à savoir celui de l'amélioration des contacts entre le monde latino-américain et le monde arabe en général.

La reformulation de la stratégie diplomatique marocaine a indéniablement porté ses fruits aussi bien dans son entourage africain que dans d'autres parties du globe. En ce qui concerne les partenariats diplomatiques et économiques, l'objectif du Royaume est de rester actif sur plusieurs axes. La nouvelle politique internationale du pays doit servir également la clarification de la question du Sahara à l'étranger, ce qui pourrait dans les années à venir contribuer positivement au processus du règlement du conflit dans la zone.

Adrianna Śniadowska

sniadowska@csm.org.pl

Le Centre des relations internationales, établi en 1996, est un centre analytique non gouvernemental indépendant, concentré sur la politique étrangère polonaise et les grands enjeux de la politique internationale. Le Centre agit dans les domaines de la recherche, l'éducation et la publication, organise des conférences et des rencontres, et participe dans des projets internationaux en collaboration avec d'autres organismes semblables de divers pays. Le Centre crée un forum de débat et d'échange d'idées portant sur la politique étrangère, les relations entre les états et les défis du monde global. Les activités du Centre sont adressées surtout aux gouvernements locaux et aux entrepreneurs, ainsi qu'à l'administration centrale, les politiciens, les diplomates, les politologues et les médias. En 2009 le Centre a été reconnu comme étant un des meilleurs think-tanks d'Europe centrale et orientale dans l'étude *The Leading Public Policy Research Organizations in the World* menée par l'Université de Pennsylvanie.

LE CENTRE DES RELATIONS INTERNATIONALE Mińska 25, 03-808 Warszawa t: +48 22 646 52 67

 www.twitter.com/CIR_CSM

 www.facebook.com/CIR.CSM



CENTRE
DES RELATIONS
INTERNATIONALES